

Exercice 1: Uchronie personnelle

Rome, 1er septembre 2006

Cher journal,

Les vacances sont bientôt terminées et il est temps de penser à cette nouvelle année qui commence. Cette fois-ci, ma décision est prise : je vais remplir le formulaire de demande pour passer six mois à l'étranger. Et devine quelle ville j'ai choisi pour améliorer mon français ? Genève !

Comme tu le sais, maman est d'origine suisse et nous avons maintes fois séjourné au « pays du chocolat », notamment pour y revoir la famille de maman. Malheureusement, nos visites se font de plus en plus rares, car les parents ont beaucoup de travail à la boutique et surtout, il y a Stef : elle a commencé sa « crise » et nul ne sait quand celle-ci va s'arrêter...

Quand je partirai, cela fera deux ans que j'habite à Rome ; ainsi, il ne me sera pas trop difficile de m'habituer à la ville de Genève : après tout, quand on vit à Rome, on peut vivre partout ! Ce sera certainement très enrichissant de découvrir la culture et le mode de vie suisse de l'intérieur. En plus, c'est l'occasion rêvée pour retrouver mes racines et réveiller la petite Heidi qui sommeille en moi.

Tu sais, je me suis souvent demandée comment se déroulerait ma vie si maman avait fini par convaincre papa d'habiter en Suisse : aurait-on rejoint mon oncle et sa famille dans les montagnes neuchâteloises ? Est-ce que j'aurais continué à apprendre l'italien, comme j'ai appris le français ici ? Stef aurait-elle fait sa crise là-bas aussi ?! (Je crois que la question ne se pose même pas...)

Bref, je ne vais pas aller jusqu'à rédiger une « uchronie personnelle ». Je vois que tu fronces les sourcils à la vue de ce mot : uchronie. Attend, je vais t'expliquer ! Je l'ai appris l'autre jour lors d'un cours de rédaction : il décrit une « utopie dans le temps », c'est-à-dire qu'il faut récrire l'histoire à partir d'un événement et changer son dénouement avec des conséquences toutes autres que celles advenues dans la réalité. Donc, mon uchronie personnelle, ce serait d'imaginer qu'au lieu de vivre en Italie j'aurais vécu en Suisse et je peux inventer n'importe quelle histoire qui décrirait ma vie comme je l'entends. Tu m'as l'air bien sceptique... Je vais te donner un exemple pour illustrer cela ; une histoire vaut toujours mieux que de vulgaires explications !

Alors voilà :

« Nous sommes mercredi, il fait plutôt froid ; ce doit être l'automne qui veut cela. Moi, je me trouve à l'Université de Genève, devant mon écran d'ordinateur, à rédiger des traductions, mettre au propre mes cours et discuter un peu en ligne avec ma sœur. C'est un jour qui n'a rien de bien particulier, en somme, c'est un jour qui ressemble à beaucoup d'autres. Mais je ne m'en plains pas ; cela fait maintenant trois ans que je suis ici. J'ai pris mon rythme et mes petites habitudes, et je me sens bien dans cette ville. Genève, c'est un peu ma deuxième maison, ma raison de vivre, et pour rien au monde je ne la quitterais. »

Tu vois ? C'est cela une uchronie, une vie imaginaire telle qu'elle aurait pu être en réalité. Cela te plaît ? Tant mieux ! Ton enthousiasme me ravit, et comme nous travaillerons sur ce sujet tout au long de l'année, peut-être auras-tu la chance de lire quelques-unes de mes œuvres, si le cœur t'en dit...

Bien, je vais devoir te quitter cher journal, ce soir nous allons manger une pizza en famille (je te laisse imaginer l'ambiance qui règnera autour de notre table, avec Stef qui va bouder dans son coin parce qu'elle n'a pas pu voir ses copines. Cela passera bien un jour !).

À bientôt, cher journal.